Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 72 (1975)
Heft: 11

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ECHOS DE PARTOUT

PROBLÈMES CONCERNANT L'APPROVISIONNEMENT AVEC DU POLLEN DES ABEILLES DANS LE MIDI DE LA RFA

F. Gnädinger/RFA

Pour l'apiculteur le principal but est d'obtenir de grandes récoltes de miel avec des colonies fortes. Il n'aura de telles colonies que s'il y a suffisamment de pollen. Les décennies passées, à cause du changement de la structure du paysage et des méthodes d'exploitation agricole, ont eu lieu beaucoup de changements. Il faut tenir compte aussi du fait qu'aujourd'hui et dans l'avenir on planifie le paysage d'après les critères de protection de l'environnement et de rentabilité. Assez rarement il y aura des paysages non affectés, à l'exception des contrées protégées ou des parcs naturels.

Dans ce qui suit je veux présenter quelques cas spéciaux existant dans la zone du Midi de la RFA, dans la région Bade-Wurtemberg.

1. Pollen provenant des surfaces vertes

Les surfaces vertes, c'est-à-dire les prés et les pâturages, occupent environ 42 % de la surface agricole utile de la région Bade-Wurtemberg. La culture efficiente des herbes constitue la base de l'élevage du bétail, qui représente la source vitale de nombreuses familles. L'élevage du bétail est très important dans les zones dites vertes des régions Forêt-Noire, Baar, Allgäu, donc des régions aux altitudes de 400 m. et plus.

L'agriculteur utilise les surfaces vertes pour obtenir des fourrages et du foin, et comme pâturage pour le bétail.

La fauchaison précoce des prés pour obtenir de bons fourrages-silo, à riche contenu de protéines, et pour l'entretien de l'herbe courte, par le pacage des animaux favorise la multiplication du pissenlit (Taraxacum officinalis). Par fertilisation avec de l'azote il se maintient et se multiplie. Le pissenlit constitue une bonne nourriture, qui favorise la production de lait et qui est consommée avec plaisir par les animaux. Aujourd'hui les fermiers tiennent des troupeaux de bétail plus grands qu'auparavant pour des raisons économiques. Sans le pâturage et sans l'ensilage cela ne serait pas possible. Il existe aussi l'heureuse perspective d'avoir à l'avenir une récolte massive de pollen et de nectar de pissenlit pour nos abeilles.

Les agriculteurs qui désirent obtenir du foin, sont peu enchantés des pâturages jaunes de pissenlits, car il y a implicitement une quantité plus réduite d'herbes et ils auront donc une quantité de foin plus réduite.

Ils désirent des prés aux grandes herbes, qui sont fauchées au plus tard pendant la période de début de la floraison. Avec des machines modernes, et le temps favorable, la récolte peut se faire en 10 jours, ou 14 jours au maximum. Dans les conditions d'une bonne technique agricole le pré n'est pas encore à la floraison.

Si les prés arrivaient à maturité, comme dans la majorité des cas autrefois, il y aurait la possibilité de butiner le pollen de ces herbes au mois de juin. Le pollen de pré a une efficience biologique exceptionnelle. Là, où de façon exceptionnelle le pré commence à fleurir, il est très recherché par les abeilles.

2. Pollen provenant des forêts

Environ 36 % de la surface de la région Bade-Wurtemberg est couvert de forêts. Une grande partie de la surface couverte de forêts est constituée par la Forêt-Noire. L'importance de la forêt ne consiste pas seulement dans sa mise en valeur économique, mais aussi dans la conservation du milieu d'origine pour l'homme, où elle contribue à l'équilibre de l'économie de l'eau, de l'air et du climat.

La Forêt-Noire est une contrée apicole très importante, qui a la plus grande densité d'abeilles de la RFA.

En grande partie le terrain exploité pour l'agriculture et le terrain forestier offrent aux agriculteurs des possibilités trop réduites d'étendre leurs entreprises et donc d'assurer leur existence. Dans le cadre des obligations sociales du gouvernement on a analysé les possbilités du développement dans l'avenir de cette région. Le gouvernement a décidé le programme Forêt-Noire, qui a été reconnu comme programme régional par la Communauté économique européenne. A cette région se réfèrent les questions suivantes.

La tendance de l'économie forestière a consisté dans une transformation des forêts à feuilles caduques, des forêts basses en moyennes en forêts de conifères par la plantation de certaines espèces d'arbres qui grandissent rapidement. On préconise le pin (Picea albies) et les pins douglas (Psendotsuga douglasi), mais moins le sapin (albies alba). Les apiculteurs se réjouissent lorsqu'on plante des pins et des sapins, mais ils sont mécontents de la diffusion des douglas. Ces derniers n'ont pas de lekanies et ainsi ne fournissent pas de miellat.

Et la transformation des forêts dites basses (inférieures) et moyennes dans des forêts alpines détermine parmi les apiculteurs des sentiments mélangés. Dans les forêts basses et moyennes poussent des buissons, par exemple dans les régions au climat plus chaud et sur les versants de la vallée du Rhin le châtaignier, et d'autres plantes productrices de pollen et de nectar. Le plan prévoit la transformation de ces contrées, avec peu d'exceptions dans des forêts alpines. Les exceptions se réfèrent à la conservation de certaines régions protégées pour prévenir l'érosion des terrains, la conservation du microclimat et de l'équilibre des eaux et des régions où subsistent des formes économiques du Moyen Age.

Du point de vue biologique une forêt mixte de conifères et d'arbres à feuilles caduques serait la meilleure. Les services officiels ont accordé la prépondérance ces derniers temps à ces indications au détriment de certains buts purement économiques. On accorde une attention spéciale à la configuration la plus multilatérale du point de vue biologique des lisières des forêts. Ici il y a la possibilité de planter quelques arbustes producteurs de pollen et de nectar pour les abeilles.

Dans les vallées au climat froid de la Forêt-Noire les colonies d'abeilles se développent très lentement au printemps. Il est sûr que la chaleur joue un rôle essentiel, mais aussi la récolte de pollen est plus réduite. Les sols gréseux, granitiques et de gneiss ne favorisent pas autant la multiplication massive du pissenlit que les sols argileux riches en substances nutritives de plusieurs contrées. En été aussi, la récolte de pollen n'est pas abondante dans la Forêt-Noire, lorsque les pins et les sapins offrent du miellat. Le couvain des colonies d'abeilles diminue donc rapidement. Le pollen des conifères, qui du point de vue biologique est peu apprécié, est butiné tout à fait exceptionnellement.

Il faut rappeler que dans ces régions boisées on enregistre, après des périodes plus ou moins longues, des pertes dans l'hivernage de colonies d'abeilles. Au printemps de 1973 par exemple, dans beaucoup de vallées de la Forêt-Noire et dans d'autres régions boisées de nombreuses colonies d'abeilles sont mortes, d'autres ont subi des troubles importants dans leur développement au printemps. Dans la région de Wolfach les pertes ont été jusqu'à 80 % du cheptel total.

A suivre.